L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 23 AOUT 1883.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Collier, mercredi, 29 août
NORMANDIE Servan, mercredi 5 septembre.

Prix du passage pour le Hâvre, première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe......$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
34 rue Carondelet

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Steamer Weser,	8 sept.	Vers le —
Steamer Hohenzollern,	6 oct.	Vers le —

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
2mai— 42 rue de l'Union.

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements; s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO
173 rue de la Commune.
1daout—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 29 août, A. M. 8

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager,
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0
Passage—Cabine.......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ETE.

COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing..........1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.......4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.........6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.........5 a. m
Laissera Old Landing mardis et vendredis......6 a. m
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.......3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1 mai 35 rue Carondelet.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de JEUDI, 26 juillet, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG	DE LA VILLE
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	2:30 p. m.
3:10 p. m.	3:10 p. m.
et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:00 p. m. Le dernier train quittera le Lac à 11:15 p. m.	et toutes les demi-heures de 4:30 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:00 p. m. et le dernier train à 11:45 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
13 juil—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD.

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERREE

—COMPOSEE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 5:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président,
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager 17mai—1an

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway, NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans, from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 6,30. a.m , and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:00 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 6, heures 30 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 7:30 a m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7. P. M.

Les passagers pour Bâton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive:
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Coast accommodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.
Wednesday Excursion	7.15	8.37

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Côte accommodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.
Excursion du mercredi	7.15	8.37

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 1er août et sera suivi par le steamship PARIS vers le 25 août 1883.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40,
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage [entrepont] du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship PARIS est parti de Bordeaux le 22 juillet. Le Steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre vers le 1er août, d'Anvers le 7 août de Bordeaux le 12 août.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer des vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr— FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

Photographie Artistique.

Galerie de Photographie et de bel Art

—DE—

WASHBURN

109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLÉANS.

Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.

Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.

Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'oblige à rien.

Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
2 mai—

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.

39......RUE DE CHARTRES......39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins, et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wallen's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

A partir du dimanche, 27 mai 1883.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 9:15 A. M	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excursion du dimanche No 12... 7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11... 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partant tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.

Chicago, Illinois Cent. R. R Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

On and after Sunday, May 27th 1883.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 9.15 A. M	Express No 2 7:00 A. M
Mail No 3....5.30 P. M	Express No 3 10:45 A. M
Sunday Excursion No 12.... 7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11...... 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St-Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne
J. O. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

ANT. CARRIERE,
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

[illegible]

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150......RUE DU CANAL......150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix honnêtes.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique 25 août—

Viennent d'être reçus

de France,

DE BEAUX

VERRES.

Les meilleures qualités, Cristal de Roche.

Véritables verres-cailloux.

E. CLAUDEL

Opticien,

rue du Canal, près Camp.
1—1a

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à bœufs, do. pour loge, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et nos ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 61 rue Carondelet.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

CE VINGT-TROISIEME JOUR DU MOIS de Juin, en l'an de Notre Seigneur mil-huit cent quatre-vingt-trois, et la cent-septième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique,

Pardevant moi, OMER VILLERE, Notaire Public, dans et pour la Paroisse d'Orléans, dûment commissionné et qualifié, et en la présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu:

M. MICHEL MUSSON, Président, et M. ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire, du MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, une corporation dûment organisée d'après les lois de cet Etat, selon acte d'incorporation passé pardevant moi, Notaire, le 10 Mars 1883, lesquels comparants, dans leurs susdites capacités officielles, ont chacun déclaré que, en vertu des dispositions contenues dans la Charte de la dite Association, et d'une résolution de son Conseil de Direction, adoptée à leur assemblée du 16 mai 1883, une assemblée générale des souscripteurs à la dite corporation fut convoquée à son bureau, Vieille Banque des Citoyens, coin Royale et Douane, dans le but de soumettre et de prendre en considération des additions et altérations au dit acte d'incorporation de la dite Association; Que la dite assemblée fut tenue conformément à la dite convocation et après les délais et notifications requis par la loi, au bureau de la dite Association, ce vingt-troisième jour du mois de Juin 1883, de midi à deux heures P. M., et qu'à la dite assemblée, tous les souscripteurs présents, ou représentés, ont unanimement voté pour les additions et altérations suivantes à l'acte d'incorporation du dit MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, et les ont adoptées ainsi qu'il suit:

ARTICLE II.

Section 8.—Il sera laissé à l'option des souscripteurs de faire ou de ne pas faire le dépôt de dix pour cent par la section 2 de cet article.

Section 9.—Tout souscripteur devra opter au moment de souscrire; mais celui qui se sera décidé à ne pas faire le dépôt de dix pour cent à ce moment, aura le droit de le faire à n'importe quelle époque subséquente, pendant le terme de la police, et alors aura droit, pour le bénéfice du mineur, aux intérêts, du jour du paiement au jour fixé dans la police, ou au jour du décès de l'assuré avant cette époque, quand le dépôt original sera remboursé conformément à la section 4 de cet article.

Dans quelque temps que le dépôt est fait, le taux des primes sera remis au taux spécifié dans le sommaire contenu dans la section 2 de cet article; sujet à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les taux du dit sommaire.

Section 10.—Quand on ne fera pas le dépôt de dix pour cent, les primes sur le montant de la police seront aux taux suivants, par $1000, payables annuellement d'avance, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.

TABLE C.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait—Primes NON remboursées en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	83.27	11 à 12	87.10
1 à 2	33.66	12 à 13	92.78
2 à 3	36.83	13 à 14	113.72
3 à 4	40.18	14 à 15	132.75
4 à 5	43.76	15 à 16	155.21
5 à 6	47.70	16 à 17	193.87
6 à 7	52.12	17 à 18	247.61
7 à 8	57.10	18 à 19	
8 à 9	62.91	19 à 20	
9 à 10	69.82	20 à 21	
10 à 11	77.59		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes [illegible] moins fortes.

Section 11.—Quand une contre-assurance est désirée et effectuée, sous un contrat spécial pour garantir, en cas de décès du mineur, le remboursement au souscripteur, du montant exact des primes, sans intérêt, qui auront été payées du jour de souscription au jour du décès, ainsi qu'il est établi en la section 7 de cet article, le taux des primes sur des polices de $1000, payables annuellement d'avance, seront comme suit, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.

TABLE B.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent EST fait. REMBOURSEMENT des primes sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	32.03	11 à 12	80.83
1 à 2	33.24	12 à 13	91.87
2 à 3	35.11	13 à 14	165.69
3 à 4	37.07	14 à 15	123.42
4 à 5	40.39	15 à 16	140.99
5 à 6	43.79	16 à 17	179.97
6 à 7	47.20	17 à 18	229.38
7 à 8	52.42	18 à 19	311.41
8 à 9	57.39	19 à 20	475.21
9 à 10	64.18	20 à 21	966.00
10 à 11	71.85		

TABLE D.—Primes annuelles, payables d'avance pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait. REMBOURSEMENT des primes, sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	40.59	11 à 12	92.47
1 à 2	34.33	12 à 13	101.31
2 à 3	41.85	13 à 14	119.58
3 à 4	44.76	14 à 15	138.96
4 à 5	44.11	15 à 16	161.75
5 à 6	49.95	16 à 17	200.39
6 à 7	56.39	17 à 18	255.19
7 à 8	61.44	18 à 19	
8 à 9	67.44	19 à 20	
9 à 10	74.26	20 à 21	
10 à 11	82.57		

Section 12.—Que la section 3 de cet article soit [illegible] ainsi qu'il suit: Le dépôt de dix pour cent et les primes annuelles [illegible] porteront intérêt à quatre pour cent (4 0/0) par an, composé, de la date du paiement jusqu'à la maturité de la police ou jusqu'à la mort de l'assuré avant cette époque.

Section 13.—Que la clause conditionnelle dans la section 5 de cet article, savoir: "Les fractions au-dessous et au-dessus de cinquante piastres ne seront pas comptées dans les polices [illegible], et les fractions au-dessus de cinquante piastres y seront comptées pour cent piastres [illegible]" [illegible] d'après l'alinéa 4.

Section 14.—Que l'alinéa 5 de la section 5 de cet article sera à l'avenir comme suit: [illegible]

Et les dits comparants, dans leurs susdites capacités respectives de Président et Secrétaire, ont déclaré que par les présentes, au nom des souscripteurs du dit MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, ils promulguent et publient les additions et altérations faites à l'acte d'incorporation de la dite Association, lesquelles seront désormais partie de l'acte d'incorporation de la dite Association, et seront obligatoires sur tous les souscripteurs et tous ceux que les présentes pourront ou pourraient concerner.

Et les dits comparants m'ont là-dessus requis d'enregistrer les dites additions et altérations dans mes archives, et de les faire enregistrer au bureau du conservateur des hypothèques en cette ville et paroisse ainsi que la loi le requiert.

Dont acte fait et passé en mon étude jour, mois et an ci-dessus, en présence de A. J. Villeré, et Paul Fournier, de cette ville, témoins compétents, qui ont signé les présentes avec les comparants et moi notaire, après lecture faite.

Signé: MICH. MUSSON,
ESPY W. H. WILLIAMS.
A. J. VILLERE,
PAUL FOURNIER,
OMER VILLERE, Notaire.

Je soussigné, Conservateur des Hypothèques dans et pour la paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par les présentes, que l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association, a été ce jour enregistré en mon bureau au livre No 226, page 400, et seq.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1883.
EUGENE MAY Conservateur.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Je soussigné, Omer Villeré, notaire public, certifie que ce qui précède est une copie correcte de l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du "Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association" et du certificat du Conservateur des Hypothèques qui y est attaché, le tout dans mes archives.

En foi de quoi, j'ai signé les présentes et y appose mon sceau, à la Nouvelle-Orléans, ce vingt-troisième jour du mois de juin A. D. 1883.
OMER VILLERE, Notaire.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 20 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et les *lignes*; ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
MME DE STAEL: SA VIE, SES OUVRAGES.

Pour les hommes:
PROGRÈS ET MISÈRE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 3246.

"REX MAGNUS."

SUCCES INFAILLIBLE

DU

PUISSANT ROI,

LE

Conservateur de la Nourriture

DIT

HUMISTON.

Il résout le problème de conserver la nourriture fraîche, pure et saine; et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est-ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage du *Sun et Item* de Philadelphie: "C'est le premier de tous les conservateurs de nourriture," tandis que le *Cultivator*, ce journal orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi dit: "Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante du siècle."

Comment se le procurer? Encore répondons-nous—tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasins le vendent. Si votre épicier ne l'a pas, les fabricants vous en feront parvenir par la poste le port payé par eux d'avance une boîte échantillon de la qualité de votre choix. Ce faisant la compagnie s'expose à perdre de l'argent, mais son objet est de répandre l'usage de son produit en le faisant connaître de tout le monde. Les diverses qualités de Rex Magnus, et les différentes façons de s'en servir sont ci-après indiquées. Ecrivez lisiblement et mentionnez la quantité que vous désirez. Ne faites usage que des qualités qui vous sont indiquées, de longues expériences vous en font la recommandation.

Viandine, pour conserver toutes les viandes, les volailles, le poisson, etc., prix, 50 cts la livre. "Ocean Wave," pour conserver les huîtres, l'eau des huîtres, les palourdes, le homard, etc. 50 cts la livre. "Pearl" pour conserver la crème, 50 cts la livre. "Snow Flake" pour conserver le beurre, le fromage, le lait, 50 cts la livre. "Queen" pour conserver les œufs, le mets vert sur l'épi etc. $1 la livre, "Aqua Vitae," pour conserver les extraits fluides sans l'usage de l'alcool, $1 la livre. "Anti-Ferment" et "Anti-Mold" qui s'expliquent d'eux-mêmes. Rex Magnus est sans goût, pur et inoffensif. On peut parfaitement le substituer à la glace, à la chaleur, au sucre, au sel ou à l'alcool pour la conservation des aliments frais les préserve de leurs parfums naturels, sans tenir compte des climats ni des saisons.

Peut-on en obtenir tout ce qui est affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson, du collège de Yale, le dit, et il assure avoir conservé des viandes, des huîtres de la crème pendant 35 jours dans une pièce où la température était élevée, au moyen du Rex Magnus. Des centaines de personnes il a été seul à trouver nos affirmations d'une exactitude parfaite.

Tout le monde peut comprendre nos prescriptions, elles sont simples, toutes les qualités de Rex Magnus se vendent à des prix modiques. La santé seule qu'elles procurent doit être une raison puissante pour encourager tout le monde à en faire usage, tandis que les avantages qui s'y rattachent—et à si bon compte surtout—font de Rex Magnus l'ami de toute la famille humaine. A tout hasard envoyez votre adresse par carte postale et procurez-vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,
BOSTON, MASS.
23 mai—1m—mar. jeu. sam

ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne
Noire en écrivant
restant
toujours limpide.
Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.
E. ANTOINE & FILS
PARIS.

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

[illegible] du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même route sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Douane. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

[illegible] des Fair Grounds.

[illegible]

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia près [illegible] du Chicago, St. Louis et New Orleans Railroad, autrefois [illegible] de Jackson. Parcours: Rue [illegible] Carondelet, Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade, Esplanade [illegible] Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, [illegible] la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre [illegible] pour se rendre à Milneburg, sur les bords du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible]

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées, à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à [illegible], de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne ([illegible] voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

Les cars de cette ligne portant l'inscription "Canal and Common" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, Carondelet, Poydras, Poydras à [illegible]

Ligne de la rue Annunciation.

Station de départ: Rue du Canal et Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à [illegible] et les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, [illegible] jusqu'à la Place Annunciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annunciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et jusqu'à la rue du Canal

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal et Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique [illegible] et l'Ascenseur des Grains [illegible] En changeant de voiture à [illegible] Avenue, on se rend au [illegible] district. On peut aussi [illegible] le car à Louisiana Avenue [illegible] Avenue pour revenir en ville [illegible] la gare du chemin de fer de [illegible]

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes [illegible] la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli. Là elles gagnent Triton Walk. La Baronne cars passent de Triton Walk à la Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryades cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Musée [illegible], l'Académie de Musique, le [illegible] l'Hôtel de Ville, [illegible]

Alimentation

VIN DE Chapoteaut

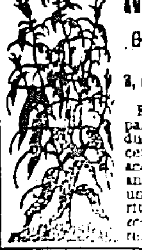
A LA PEPTONE PEPSIQUE

Nutrition

Les aliments journaliers sont transformés par le suc gastrique de l'estomac en une substance assimilable nommée *peptone* qui passe directement dans la circulation pour former la chair, les muscles, les os. Mais lorsque l'estomac est malade, il n'a plus l'énergie nécessaire pour digérer les aliments. M. CHAPOTEAUT, avec la viande de bœuf transformée en Peptone au moyen de la pepsine, obtient un produit exactement semblable à celui formé par l'estomac qui permet de nourrir les malades les plus gravement affectés, même quand l'estomac se refuse à toute digestion. Il convient aux anémiques, aux malades de l'estomac, aux phtisiques, aux convalescents, aux personnes affaiblies par le travail, les affections cancéreuses, les excès, etc.

Il facilite la croissance des enfants, leur augmentation de poids, et nourrit les vieillards.

CHAPOTEAUT, 8, r. Vivienne, Paris



INJECTION au MATICO de GRIMAULT & Cie Pharmaciens 8, RUE VIVIENNE, PARIS

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection a acquis en quelques années une réputation universelle. Elle guérit rapidement [illegible] rebelles.

PHOSPHATE de FER de LERAS

Pharmacien, Docteur ès-sciences

Ce liquide, analogue à une *eau minérale ferrugineuse concentrée*, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme *reconstituant* et *régénérateur* des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont *pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.*

Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales Pharmacies

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie, Phns 8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la *gonorrhée*, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

VERITABLE PURGATIF LE ROY

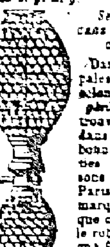
[illegible]

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY [illegible] Paris

APPAREIL GAZOGENE-BRIET

Brevets s. g. d. g.

Seul approuvé par l'Académie de Médecine de Paris — *Seul admis dans les hôpitaux de Paris.*



Au moyen du Gazogène Briet, aujourd'hui si connu, on prépare soi-même instantanément et à frais minimes de l'excellente eau de seltz et toutes les sortes d'eaux minérales et de boissons gazeuses telles que Vichy, soda, vin mousseux, limonade gazeuse, etc., etc.

Dans les principales villes [illegible] Gazogène Briet se trouve en vente dans toutes les bonnes pharmacies et les maisons d'articles de Paris. Exiger la marque de fabrique ci-contre sur le robinet de chaque Gazogène Briet.

MONDOLLOT Fils, [illegible] 72, r. [illegible]

Nlle-Orléans [illegible]

Récompense Nationale de 16,600 fr. [illegible] OR, etc.

QUINA-LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

(Extrait des 3 Quinquinas)

Apéritif, Fortifiant, Fébrifuge.

recommandé contre les AFFECTIONS D'ESTOMAC, ANÉMIE, MANQUE DE FORCES, SUITES DE COUCHES, LANGUEUR FIÈVRES INVÉTÉRÉES, etc.

PARIS, [illegible] rue Drouot & les pharmacies.

SIROP Pectoral et PATE de NAFÉ DELANGRENIER de Paris.

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres *pectoraux* contre les Rhumes, Bronchite, *Coqueluche* et Irritations de *Poitrine* et de *Gorge.*

NOUVELLE-ORLÉANS, dans toutes les Pharmacies

FEUILLETON.

No 6 Commencé le 16 août.

LA MARCHANDE DE TABAC

PAR

ELIE BERTHET.

[Suite.]

—N'avez-vous pas de honte? reprit Mlle Morlent avec indignation, pendant que Paturin se décidait à charger sa pipe neuve; votre fille, qui me semble être une bonne et brave ouvrière, a prélevé sur le prix de sa journée l'argent de votre tabac, et vous voudriez encore la tromper! C'est fort mal!

—Bah! qu'est-ce que ça lui fait? Si j'aime mieux boire que fumer, moi!... Cette Jacquotte, avec les trente-cinq sous qu'elle gagne à la fabrique, se donne des airs de me loger et de me nourrir... Si ça ne fait pas suer! Mais les temps sont si durs!... Les affaires vont si mal!... Enfin, on se tirera de là et on n'aura plus besoin de ces ingrats... à qui l'on a pourtant donné l'existence! ajouta-t-il avec une emphase sentimentale.

Louise ne l'écoutait plus, et il s'était mis à allumer sa pipe, en faisant de grosses bouffées, quand un nouveau personnage entra.

Celui-là semblait devoir être placé de quelques degrés plus bas encore que Paturin dans l'estime des honnêtes gens. C'était un grand gaillard, maigre, efflanqué, aux yeux rouges, au nez trognonnant. Il était vêtu de haillons prétentieux et coiffé d'un vieux feutre, que surmontait un nœud de ruban flétri, en guise de cocarde. Il avait sur son dos le tambour de bois, à moitié crevé, que l'on entendait résonner depuis le matin sur la place voisine. Cet homme tenait en laisse deux pauvres chiens crottés, dont l'un était vêtu d'une crinoline et avait un chapeau à fleurs, tandis que l'autre, habillé d'un lambeau de drap écarlate, un chapeau à plumet attaché sur la tête était censé porter le costume d'officier anglais.

Le saltimbanque, avec son équipage, s'approcha du comptoir, toucha son feutre et demanda d'une voix enrouée, pour deux sous de tabac à fumer.

Louise le servit avec sa dextérité ordinaire.

"L'homme aux chiens", car c'est ainsi qu'on appelait le bateleur dans la ville, porta la main à la poche qui contenait sa recette de la matinée comme pour payer son acquisition; mais, se ravisant, il dit de sa voix caverneuse:

—Eh! ma belle demoiselle, ne voulez-vous pas voir travailler "mes artistes?"... Ça en vaut la peine... Allons! *milord* et *milady*, ajouta-t-il en se tournant vers ses chiens et en donnant une secousse à la laisse, développez vos talents.... Saluez l'honorable bourgeoise.... et la compagnie!

Les deux malheureuses bêtes se dressèrent sur leurs pattes de derrière et firent un peu au hasard des salutations grotesques, en agitant la queue.... ce qui n'était pas dans le programme.

Quoique Louise ne pût s'empêcher de rire, elle dit avec fermeté:

—Assez, assez, mon brave homme!.... Pas de représentation ici.... Gardez l'argent du tabac, je vous le donne.... mais que "vos artistes" réservent leurs talents pour une meilleure occasion!

C'était sans doute ce que voulait le saltimbanque, car il toucha de nouveau son chapeau pour remercier, fit signe à milord et à milady, qui retombèrent avec une visible satisfaction sur leurs quatre pattes; puis, tirant de son gousset un affreux brûle-gueule, il se mit à le charger.

Paturin, de son côté, était resté près de "la niche" et avait été témoin de tout ce qui venait de se passer. L'homme aux chiens paraissait exciter sa curiosité et il le dévisageait sans gêne.

Quand ils se trouvèrent l'un en face de l'autre, l'ancien colporteur dit à brûle-pourpoint:

—Camarade, ne serais-tu pas, par hasard, un *quelqu'un* que j'ai connu dans le temps, qu'on appelait Pierre Branchu, dit George-Pavé?

Le saltimbanque tressaillit, comme s'il avait des raisons particulières pour ne pas permettre une enquête au sujet de son identité. Il jeta un regard oblique sur Paturin et lui dit avec embarras:

—Je ne te connais pas, toi.

—Tu crois? cherche bien.... Voyons! as-tu oublié Paturin.... qu'on appelait Paturin-du-bord-de-l'eau?

A ce nom, les traits du saltimbanque se détendirent tout à coup.

—Ah! oui.... Paturin! reprit-il, un ancien du cabaret de l'Ancre d'Or.... Oui, dans le temps, nous avons plus d'une fois rigolé ensemble.... Touche donc là.... Hum! tu n'as pas l'air non plus d'avoir fait fortune!

—Que veux-tu, mon vieux? Des spéculations malheureuses.... la guerre d'Amérique, des revers.... Mais, j'ai une fille qui gagne gros.... Ah ça! et toi, qu'es-tu devenu?

—Tu sais bien que j'étais allé, avec des marins du Havre, chercher de l'or en Californie....

—Et tu en as trouvé!

—Non; nous arrivâmes trop tard; le métier était gâché.... La misère!.... Alors, comme il se disait qu'on venait de découvrir en Afrique, du côté du Cap, des champs de diamants, je suis allé au Cap....

—Et tu as ramassé des diamants?

—Non....des sauvages vous travaillaient l'échine. On crevait de faim, de soif et de chaleur....Il a fallu bien vite déguerpir....Alors j'ai roulé ma bosse dans les cinq parties du monde....Mais partout, pas de chance....et de la vache enragée!....Il a fallu revenir au vieux pays et, comme je connaissais l'état, je me suis fait "montreur" de chiens savants....Il y a de fichus quarts d'heure, mais on vit....A présent, Paturin, toi qui as des enfants riches, paye-tu quelque chose?

—Pas moyen ici.... J'avais demandé, dit Paturin d'un air important, en regardant Louise, qu'on établit dans cette maison un débit de casse-poitrine....paraît qu'on fait la sourde oreille!

—Eh bien! viens-t-en dans le faubourg; je sais un bon endroit......C'est moi qui régale....et nous renouerons connaissance.

Paturin n'était pas homme à refuser une pareille invitation; il se disposait à suivre son ancien compagnon de débauche, quand un cavalier s'arrêta à la porte de la boutique, attacha son cheval à l'anneau de fer scellé dans le mur et entra. On a deviné le marquis de Rainville.

Le vieux gentilhomme semblait préoccupé; il marchait rapidement, en faisant sonner ses éperons et en agitant sa cravache.

A la vue du braconnier, il s'arrêta et prit une attitude si menaçante, que Paturin se jeta de côté avec effroi.

—Ah! coquin, dit le marquis, te voilà donc! C'est toi qui, la nuit dernière, as posé des collets jusque dans mon parc? ....Mais, cette fois, il t'en cuira, fainéant, voleur de gibier!....Lajeunesse, mon garde, t'a vu ce matin, au petit jour, quand tu franchissais une brèche de la muraille. Il t'a parfaitement reconnu et vient de te dresser un bon procès-verbal....Si tu n'as pas de quoi payer l'amende, tu iras en prison, vaurien! Je ne te ménagerai pas, tu peux y compter.

Ce mot de "procès-verbal", qui sonne toujours si désagréablement aux oreilles d'un braconnier, redoubla les alarmes de Paturin. Il répondit avec une humilité doucereuse:

—Ce n'est pas moi, monsieur le marquis, parole d'honneur! Votre Lajeunesse peut être un brave homme, mais il est vieux et n'y voit plus bien clair....On vous aura fait des propos sur mon compte....Moi, un braconnier! je n'ai pas même de fusil....

—Ton fusil, je le sais, n'entre jamais dans la maison. Tu le caches dans les fourrés, dans les troncs d'arbre. D'ailleurs, c'est surtout avec des collets que tu prends mes lièvres et mes lapins....dont j'ai besoin pour moi.

Paturin crut voir une intention facétieuse dans ces paroles.

—On prétend, en effet, monsieur le marquis, répliqua-t-il, que vous ne vivez que de ça au château, et ce serait bien mal de vous couper les vivres...... Mais je vous jure qu'on se trompe à mon égard......Ah! ce n'est pas le digne M. le comte de Rainville, votre frère, qui aurait de pareilles idées sur moi! Quand je le rencontre, là-bas, du côté de Bois-Morand, d'où on l'appelle, comme vous savez, "le monsieur de Rainville de Bois-Morand", il ne passe jamais sans me dire un petit mot d'amitié.... Quelquefois même il me donne de quoi boire la goutte, quoiqu'il ne soit pas *donnant*, comme personne ne l'ignore!

Si Paturin, qui sans doute voulait amadouer le marquis, espérait y réussir en parlant de la bienveillance que lui témoignait "le Rainville de Bois-Morand", il s'était singulièrement trompé. Le marquis s'élança sur lui, le saisit par le mauvais madras qui lui servait de cravate, et le secoua avec vigueur, en s'écriant:

—Misérable! Je comprends tout, à cette heure: tu es l'espion de mon frère!.. Ce n'est pas seulement pour me dérober mon gibier que tu pénètres dans mon parc, c'est pour épier mes actions et pour en rendre compte à Anselme, qui veut s'emparer de mon bien, me faire interdire comme fou....... Mais, toi ou lui, vous y perdrez vos peines, vois-tu! Je le confondrai.... Quant à toi, je ne sais ce qui me retient, de t'assommer, de te moudre les os, de........

—Monsieur le marquis! s'écria Louise avec un accent d'angoisse en se levant.

Au son de cette voix douce et suppliante, M. de Rainville, déjà prêt à passer de la parole à l'action, lâcha Paturin, qui n'essayait pas de se défendre.

—Tiens, va-t'en bien vite dit-il; je serais capable.... Va-t'en, je te le répète, et remercie cette gentille demoiselle qui me rappelle que je ne dois pas me compromettre avec un chenapan de ta sorte.

Paturin n'en demanda pas davantage. Il ramassa les débris de sa pipe neuve, qui s'était cassée pendant que M. de Rainville le secouait avec vigueur, et il se disposa à partir. Bronchu, qui avait assisté en silence à cette altercation, se pencha vers son ancien ami:

—Veux-tu que je tombe dessus? dit-il tout bas en désignant Rainville par un mouvement d'épaules; ou bien encore, je peux le faire mordre par milord et milady!

Paturin ne répondit pas et fit signe à l'homme aux chiens de le suivre. Pour lui, en s'éloignant, il jeta au marquis un regard sombre, chargé de haine, qui ne présageait rien de bon pour l'avenir.

M. de Rainville ne daigna pas s'en apercevoir et s'approcha de Louise, que cette scène avait rendue toute tremblante.

VIII

UNE DEMANDE INATTENDUE.

Au bruit de la dispute, Mme Morlent et Micheline étaient accourues. Toutefois, Mme Morlent, ne voyant plus que le marquis, se hâta de rentrer dans l'arrière boutique, pendant que la petite servante prenait place à côté de sa jeune maîtresse pour l'assister au besoin.

—De grâce, ma belle enfant, veuillez m'excuser, dit M. de Rainville; je vous ai fait peur, je crois...... Je n'ai pu me contenir devant cet effronté vaurien.... j'en suis moi-même bouleversé.

Sur un mot de Louise, la servante apporta une chaise de paille et le marquis s'assit.

—De pareilles secousses, reprit-il au bout d'un moment, seraient capables de me causer une attaque d'apoplexie, ce qui réjouirait fort mon aimable frère.... Ah! ma chère demoiselle, si j'ai eu des torts autrefois, je les expie cruellement à cette heure! Sans conseils et sans amis, persécuté par mes parents, accusé de folie par quelques-uns, je vis triste et délaissé.

Ces paroles étaient dites avec une émotion profonde; il sembla même à Louise que le vieux gentilhomme avait des larmes dans les yeux.

—Je vous plains, monsieur le marquis, répondit-elle; quels que soient les torts dont vous vous accusez, vous êtes bon et charitable......

—Merci, chère petite; cela fait plaisir de s'entendre dire ces choses-là par une jolie bouche...... Ah! tenez, tout le mal vient de ce que je suis sorti, volontairement ou non, des voies ordinaires. A mon âge, un homme doit avoir une femme, des enfants, une famille enfin. Mon mariage n'a pas été heureux; non que j'eusse à me plaindre de la défunte marquise; mais de consentement mutuel, nous vivions, elle au nord, moi au midi. Devenu veuf, j'aurais eu raison de me remarier dans des conditions meilleures; cela eût empêché les tribulations que j'éprouve de la part.... Mais sacrebleu! poursuivit-il en s'animant, il n'est pas encore trop tard pour prendre un parti de ce genre.... J'y pense beaucoup, surtout depuis quelque temps.

Et il dardait un regard ardent sur Louise.

Mlle Morlent ne prenait pas au sérieux les fantaisies de ce "braque", dont on racontait tant d'actions excentriques.

—En ce cas, monsieur le marquis, dit-elle avec bonne humeur, il faut vous remarier.

—Eh! quoique je ne sois plus jeune, je ne serais pas un aussi mauvais parti qu'on le suppose...... D'après les hommes d'affaires, toutes mes dettes payées, la vente de mes biens produirait encore cinquante mille écus... La forêt de Sorgy a été fort malmenée; cependant elle présente d'immenses ressources.... Aussi, quoique l'on m'ait mis provisoirement dans l'impossibilité de vendre, je peux encore emprunter et trouver un peu d'argent sur ma signature.... et ceci me fait souvenir, mademoiselle, qu'avant de partir, j'aurai besoin de deux papiers à billets de mille francs chacun.

—Voilà, monsieur, dit la jeune marchande.

Elle prit dans un carton deux papiers timbrés qu'elle étala prestement devant M. de Rainville. Il les serra dans son portefeuille et paya.

On pouvait croire que cet intermède commercial aurait rompu la conversation; il n'en fût rien, et le marquis reprit bientôt:

—Je vous disais donc, ma charmante, que je pense à me remarier; d'abord pour donner satisfaction aux sentiments de mon cœur, puis aussi pour faire enrager mon indigne frère et toute ma séquelle d'héritiers.

—Et moi, monsieur le marquis, je vous répondais que la chose me semblait aisée.... Vous n'avez qu'à chercher, dans votre monde, une dame veuve.... ou une demoiselle pas trop jeune.... et ceux qui convoitent votre héritage en seront pour leurs frais de convoitise.

—Fort bien, mais "mon monde" comme vous dites, m'est devenu fort étranger ou plutôt je n'ai pas de "monde" du tout.... Au lieu donc de prendre une pécore de la noblesse qui troublerait mes derniers jours, je préférerais épouser quelque douce et gentille enfant qui me revaudrait, en bons soins et en affection, les avantages que je lui aurais apportés .... Ecoutez, chère petite, poursuivit-il en baissant la voix et en se penchant vers Louise; depuis que je vous ai vue pour la première fois, vous m'occupez plus que vous ne l'imaginez. Non seulement vous êtes charmante, mais j'éprouve pour vous ce que je n'ai éprouvé jusqu'ici pour aucune femme.... Tout en vous me plaît, tout m'attire vers vous... et c'est à vous, à vous seule, que je donnerais avec bonheur le titre de marquise de Rainville.

Cette déclaration à brûle-pourpoint était si inattendue, que, malgré la bizarrerie bien connue du personnage, Louise demeura stupéfaite et rougit; puis elle partit d'un éclat de rire.

M. de Rainville la regarda de son grand air

—Mademoiselle, dit-il, je parle sérieusement.... et je serais en droit de demander que vous m'écoutiez de même.

—Pardonnez-moi, monsieur le marquis, répondit Louise; mais vos habitudes de galanterie vous entraînent beaucoup trop loin et vous êtes d'humeur si railleuse... Ensuite, ajouta-t-elle d'un ton un peu piqué, vous ne croyez pas nécessaire de vous gêner avec une petite débitante de tabac telle que moi!

—Je ne raille pas du tout, mademoiselle, et j'ai bien songé à ce que je viens de vous proposer.... Sur mon honneur! il ne tient qu'à vous de devenir marquise de Rainville.

Il s'exprimait avec tant de vivacité, que Louise rougit de nouveau et baissa les yeux sans répondre.

Mme Morlent, qui, de la pièce voisine, avait tout entendu, se trouva brusquement à côté de sa fille. Elle posa le lorgnon bien devant ses yeux et dit d'une voix gaie, quoique un peu tremblante:

—Tu as eu raison, mon enfant, de reprocher à M. de Rainville ces plaisanteries......qui ne sauraient s'adresser à toi.

—Bon! voilà la mère à présent! s'écria le marquis exaspéré; mais, madame, puisque j'affirme que j'aime Mlle Louise, que je désire l'épouser, que je suis disposé à lui donner tout mon bien par contrat......

—Prenez garde qu'on ne vous entende! reprit Mme Morlent avec un sourire un peu amer; vous fourniriez un argument trop fort à votre famille dans le procès que vous soutenez......Vous ne nous avez pas vues plus de cinq ou six fois depuis notre arrivée dans ce pays, et vous ignorez absolument qui nous sommes.

—J'ai assez d'expérience de la vie pour reconnaître que vous êtes des femmes distinguées, ayant vécu dans un autre milieu, et votre situation actuelle est la preuve de votre honorabilité parfaite. Ce n'est pas aux premières venues que le gouvernement eût accordé ce bureau de tabac tant convoité! .... D'ailleurs, quoique je ne lise jamais les journaux, je sais que M. Morlent, votre mari, madame, le père de cette délicieuse enfant, était un homme connu et [illegible] on parlait...... Je ne suis même pas bien sûr, ajouta le marquis d'un air pensif, de n'avoir pas été en rapport autrefois avec une personne de ce nom...... Mais où, quand, dans quelles circonstances? voilà ce que je ne saurais plus dire.

Pendant qu'il paraissait chercher dans sa mémoire un souvenir mal effacé, la mère de Louise attachait sur lui un regard où l'on eût pu démêler du mépris et de la colère. Il ne s'en aperçut pas et, renonçant à sa recherche inutile, il poursuivit:

[*A continuer.*]

On avait donné à la petite Lili une grande cage pleine de perroquets. L'enfant l'avait placée au fond du jardin.

—Nous en avions compté treize, lui dit hier sa mère, et je n'en vois plus que douze.

—Oui, maman, j'ai réfléchi que le chiffre treize portait malheur, et alors j'en ai tué un.